

LE

Naturaliste Canadien

Vol. III.

Québec, MAI, 1871.

No. 6.

Rédacteur : M. l'Abbé PROVANCHER.

LA TOURBE.

Le feu est, sans contredit, un des plus précieux dons que le Créateur ait faits à ses créatures. L'importance que les hommes ont, depuis le commencement du monde, attachée à cet utile élément; la nécessité qui les a forcés, de tout temps, à se le procurer par tous les moyens en leur pouvoir, non pas tant comme objet de luxe que comme élément essentiel capable de combattre les effets du climat et de réagir contre les autres influences extérieures qui affectent plus ou moins la constitution humaine, suffisent, à part de toute autre considération, pour nous convaincre de son utilité.

Les nations, même les plus barbares et les plus grossières, ont toujours fait usage du feu, soit comme source de bien-être ou de luxe, soit comme moyen de se prémunir contre les rigueurs d'un climat trop froid, soit enfin comme agent destructeur, et l'histoire de l'emploi du feu, en rapport avec ces trois objets, donnerait une idée assez exacte des progrès de la civilisation chez les différents peuples de la terre.

Pour bien comprendre toute l'importance de cet utile élément, il est nécessaire de l'étudier surtout dans ses rapports avec les diverses transformations naturelles et artificielles qu'il fait subir à la matière. Car non seulement, le